

LE REVENANT.

La maison — une petite bâtisse à un étage — s'élevait au bord de la rivière, tout près du chemin de halage.

C'est là, dans ce coin perdu sous la verdure et sous la mousse, que s'était retiré avec sa femme Martin Delval, l'ancienne basse-noble de l'Opéra-Comique.

Quatre ans auparavant la mort était entrée dans cette petite retraite, emportant le fils de Martin Delval.

Paul Delval, qui se destinait comme son père à la carrière lyrique, avait succombé à une laryngite, alors qu'il était au Conservatoire, titulaire déjà d'un premier accessit de chant, il donnait les plus belles espérances et promettait de porter dignement un glorieux héritage.

Au moment où commençait ce récit, par un soir de novembre, Martin Delval dinait avec sa femme dans la salle à manger située au rez-de-chaussée.

Il faisait un temps affreux; la pluie, une pluie torrentielle et obéissante, tombait depuis quarante-huit heures et faisait rage contre les vitres de la maison.

Les deux époux, plus tristes que de coutume, ne se parlaient pas, ayant tous deux la pensée tournée vers le cher disparu.

Martin Delval venait de déboucher une vieille bouteille couverte d'une poussière vénérable. Il avait rempli le verre de sa femme et le sien, et lisant dans les yeux de sa compagne un chagrin inguérissable et poignant.

— Allons, Marguerite, du courage! fit-il.

— Tu parles à ton aise, Martin! riposta Mme Delval. En vérité, les hommes sont bien heureux; ils ont l'âme forte, et ils sont plus aptes à supporter les peines de la vie!

— Que veux-tu? tous les ans, quand revient le mois de novembre, je pense avec plus de douleur que jamais à mon pauvre Paul, à mou garçon dans lequel j'avais mis toutes mes espérances, toute ma fierté, tout mon orgueil...

— Elle n'en dit pas davantage, car, levant les yeux, elle aperçut le vieux Delval qui pleurait à chaudes larmes.

Le pauvre homme! c'est en vain qu'il cherchait à avoir, lui, du courage pour deux. Cette fois, il n'avait pas été à la hauteur de sa volonté.

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Le Châlet! un des triomphe de Martin Delval! Le vieux chanteur et sa femme dressèrent l'oreille.

Dans le service de l'Autriche Le militaire n'est pas riche. Chacun sait ça! Et si sa paie est trop légère, Il s'en console... c'est la guerre Qui paiera ça!

— Ma parole! dit Martin, voici un gaillard qui a du souffle et de la note!

Sur ces mots, il ouvrit largement la fenêtre et avança la tête, explorant la route du regard.

A cent mètres de la maison, il aperçut le chanteur, un grand jeune homme, coiffé d'un feutre à larges ailes et drapé dans un manteau à l'espagnole.

Celui-ci continuait sa marche, reprenant avec entrain:

Vive le vin, l'amour et le tabac! Voilà, voilà le refrain du bivaque!

Martin Delval avait saisi la lampe, et l'élevait à la fenêtre, au moment où l'inconnu passait.

— Vous avez une trop jolie voix, mon gentilhomme, pour chanter ainsi sur les grands chemins à pareille heure, et par un temps à ne pas mettre un chrétien dehors...

— Entrez vite! répliqua Martin Delval, charmé par la bonne humeur de l'inconnu, entrez vite, car vous allez vous enrhummer et, en vérité, ce serait dommage!

L'inconnu, maintenant, était attablé en face de Martin et dévorait consciencieusement une appétissante omelette au lard, que Mme Delval venait de confecturer.

Il pouvait avoir vingt-cinq ans. C'était un beau garçon aux yeux clairs où éclatait la franchise, aux cheveux blonds et soyeux qu'il portait très longs, à la barbe taillée en pointe, il avait la physionomie d'un de ces cavaliers élégants et hardis qu'aimaient à peindre Von Dyck ou Velasquez.

Il renait de lamper un grand verre de vin, quand Martin Delval crut devoir décliner sa qualité d'ancienne basse-noble de l'Opéra-Comique; reposant alors son verre sur la table, et devenant tout à coup sérieux, le jeune homme s'écria:

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

pleine gloire artistique! Et comme lui-même se réjouissait de redonner au nom de Delval son lustre d'autrefois! Sur mes espérances fauchées, aurai-je donc la suprême joie de voir refleurir mon rêve!

Mme Delval, haletante, ne perdait pas un mot de ce que disait son mari.

— Comment vous appelez-vous? demanda celui-ci à son convive.

— Roland Lafarge, voulez-vous être notre enfant, remplacer notre Paul à notre pauvre foyer?

— Et, maintenant, reprit Martin, avant d'aller vous reposer, avant que je vous conduise dans la chambre de Paul, qui sera la vôtre, viendriez-vous verser une fois encore, buvons à celui qui nous est rendu en vous, buvons aux triomphes futurs, à la fortune artistique du revenant que nous fétons ce soir et qui saura continuer sur la scène la glorieuse tradition du vieux Martin Delval.

LA FÊTE

L'âne et des fous.

Le rire charitable — Une loi du XIIIe siècle — En même temps que la Bastille — La mère folle — L'omnipotence de Richelieu.

Le rire est sublime lorsqu'il jaillit de la joie et de la charité unies. Toutes les bonnes âmes ne peuvent qu'être heureuses des réjouissances qui après avoir rempli les rues de gaieté vont donner quelques jours de bonheur à ceux que la fortune méconnaît.

— Vous venez de me dire que je ressemble d'une façon surprenante à l'enfant que vous pleurez; eh bien! moi qui me représente parfois, en rêve, mes chers parents disparus, je vois mon père ayant votre air franc et bon, monsieur Delval, ma mère avec une physionomie douce comme la votre, madame Delval...

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

guise de bride, et à être promener la ville. Ce spectacle attirait une foule immense qui ne manquait pas de rire aux éclats devant le passage du pauvre homme.

— Et, maintenant, reprit Martin, avant d'aller vous reposer, avant que je vous conduise dans la chambre de Paul, qui sera la vôtre, viendriez-vous verser une fois encore, buvons à celui qui nous est rendu en vous, buvons aux triomphes futurs, à la fortune artistique du revenant que nous fétons ce soir et qui saura continuer sur la scène la glorieuse tradition du vieux Martin Delval.

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

Après la période de vie extérieure qui signala la République et l'Empire, la France ne songea pas à remettre en honneur cette tradition qui était tombée en même temps que la Bastille.

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

Quatre héraldes, merotte au poing, marchaient devant le capitaine des gardes à cheval et les fous entassés sur de grands chariots bariolés de vives couleurs attachés à six chevaux; deux autres héraldes précédaient la «Mère folle», montée sur une haquenée blanche et entourée de ses dames d'atour, de six pages et de douze laquais.

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

Paul Verrier savait à présent que sa jolie compagne de route

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

tre bonheur sur les caprices de ces jolies poupées!

Jolie, sans doute, et attrayante, aussi!... car, malgré sa défavorable impression, Paul Verrier, jeune ingénieur français, envoyé en mission aux mines houillères d'Ottawa, continua à s'intéresser vivement à la jeune miss. Il ne la perdit pas de vue tandis que sa petite main agita un mouchoir de batiste dans la direction de la rive, qui décroissait rapidement, et qu'elle plongeait fréquemment son visage dans les fleurs bleues du «remember».

Mais lorsque la côte ne fut plus qu'une ligne incertaine et vague, à peine distincte, il la vit, avec stupéur, lancer au loin le joli bouquet, si galamment offert... Il surnagea un instant, faisant une tache d'azur sur le vert sombre des eaux, puis, une vague le submergea... Alors elle eut comme un soupir de soulagement et tandis qu'elle s'installait dans un des rocking chairs, disposés à l'ombre d'une tente, elle s'écria en français:

— Le passé est mort, bien mort, tante Kelly!... paix à ses cendres!...

Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.

parlait le français et bien qu'il se murmurât à lui-même:

— Décidément, elle est telle que je l'avais jugée: froide et sans cœur! il n'éprouvait pas autant d'indignation qu'il eût été donné à sa nature tendre, élevée et un peu grave d'en ressentir.

Même, il se rapprochait adroitement, et la journée ne s'était pas écoulée sans qu'il eût mis à profit les mille petites occasions qui s'offrent, en voyage, de rendre service à des femmes.

Tout de suite, il était entré très avant dans la confiance de mistress Mortimer, enchantée de recueillir des renseignements aussi autorisés sur le pays qu'elle allait visiter... Quand à miss Annie, d'un abord moins accueillant, elle se contentait d'écouter, avec un sourire dans ses yeux changeants.

Comment il se fit qu'ils s'aimèrent ainsi, à première vue, alors qu'ils ignoraient tout l'un de l'autre? C'est ce qui a existé depuis que le monde est monde et, à cela, nul n'a jamais pu fournir de logique explication.

que l'on passait ensemble sous le regard des étoiles.

Pas un instant, ils ne songèrent à lutter contre le charme qui les avait pénétrés jusqu'à l'âme et qui avait jailli du choc de leurs regards et de leurs sourires: un bonheur immense les enveloppait et une joie intime et forte s'épanouissait en eux.

Mistress Mortimer avait vu naître cet amour, partagée entre la joie de voir s'ouvrir le cœur rebelle de sa nièce et la crainte du déplaisir qu'éprouverait peut-être M. et Mistress Fowler à voir un grand événement s'accomplir sans leur sanction. Mais, grâce à sa romanesque nature, et Annie aidant, elle eut vite triomphé de cette dernière hypothèse et renonça à une lutte d'ailleurs bien impuissante. Aussi, lorsqu'un soir, étant seuls tous deux sur la passerelle et enveloppés par la caresse de l'air vivifiant et léger, Paul avait fait à Annie l'aveu de ses sentiments, résolument, avec la liberté dont usent les jeunes filles américaines, elle avait mis sa main dans celle du jeune ingénieur.

— Je serais à vous, Paul, et à nul autre que vous!... Le bonheur d'Annie était pur de tout usage; sa fantaisie naturelle paraissait transformée, le caprice était à jamais. Mais il y a danger à se fier à ces sommeils et les réveils en sont parfois aussi brusques qu'inattendus.

Ce fut au cours d'une excursion, dans les Pyrénées, sur la route des Eaux-Chaudes, que le caractère hautain et capricieux d'Annie se révéla de nouveau, et le choc fut terrible.

Les deux jeunes gens, par extraordinaire, étaient seuls ce matin-là, mistress Mortimer, brisée de fatigue, ayant obtenu une journée de repos. Ils étaient partis, ravis de leur solitude et des sites admirables qui les entouraient, lorsque, tout à coup, en traversant le pont de Hourrat, s'abattit sur un abîme, la jeune fille aperçut une digitale ouvrant ses rouges pétales dans un massif de verdure. Elle s'écria impétueuse:

— Oh! voyez Paul de l'autre côté du torrent, ce fleur digitale, je la veux.

— Une digitale! Voici qui est bien facile, chère amie. Et le jeune homme s'élança à la conquête d'une fleur toute semblable qui s'épanouissait au dessus d'eux, dans une anfractuosité du roc.

— Une flamme avait passé dans le regard d'Annie. — Non, pas celle-là. Elle ne me ferait aucun plaisir... c'est celle que je vous montre que je désire, là-bas.

fond, le torrent impétueux. Vous ne désirez pas sérieusement que j'expose une vie qui doit vous être chère pour une pauvre fleurlette ayant sa pareille à portée de la main?

Mais le regard d'Annie restait sombre, jetant comme une expression mauvaise sur son beau visage; l'enfant gâtée, aux volontés opiniâtres, avait reparu dans une furieuse revanche de la discipline imposée.

— Non, Paul, j'en ai décidé ainsi... Celle-ci, et pas une autre. Si vous trouvez le ravin trop profond et le torrent trop impétueux, libre à vous d'agir à votre guise... mais... je ne saurais aimer un homme trop «raisonnable» pour exposer sa vie pour l'amour d'une femme, sa fiancée... un homme enfin qui... ne serait pas brave.

Paul Verrier avait frémi sous l'insulte transparaissant si clairement sous l'effronterie dérisoire... Une ivresse de désespoir lui était montée au cerveau. Oh! cet adieu qui riait aux larmes des parents... et le joli bouquet bleu envoyé si gaiement à l'abîme des flots... Quelle était bien telle qu'il l'avait jugée tout d'abord!... Et, puisqu'elle était incapable d'aimer, à quoi bon ménager une vie, dès lors, décolorée?

Sans une hésitation, il s'élança, s'accrochant aux arbustes poussés sur la pente abrupte et raide, sautant de roc en roc, les

pierres se détachaient sous ses pieds et roulaient au torrent. Annie, pâle et glacée, le suivait des yeux, éperdue et muette... L'instinct mauvais l'avait subitement abandonnée, et elle assistait à la périlleuse descente, l'âme croulant sous l'angoisse.

Enfin, il était parvenu sain et sauf au bord du torrent; résoluement, il s'y était jeté et nageait d'un bras vigoureux.

Oh Dieu! allait-il disparaître là, en cette eau bouillonnante et par sa faute, par sa folle volonté?... Jamais Annie n'avait senti, comme en cet instant, à quel point il faisait partie d'elle-même...

Mais l'autre rive est atteinte et la fleur cueillie... Elle truelle de nouveau les mêmes crues anxieuses, puis, enfin, il est là, à ses côtés, lui présentant la digitale qu'il a conservée intacte en la tenant entre ses dents.

— Tenez, miss Fowler... Prenez cette fleur... Elle vous dira que le charme est rompu... Je laisse dorénavant à plus habile ou plus souple que moi la tâche de se pier à votre domination.

décues, Annie, qui s'était obstinée à croire au retour de Paul Verrier qu'elle n'avait plus revu depuis l'excursion si tragiquement terminée, reprit le paquet de Halifax.

Sa vie était brisée. Mais la cruelle expérience n'avait pas été inutile... La douleur avait fait son œuvre de régénération. Miss Annie Fowler revenait au logis, l'âme ouverte enfin à la douceur et à la tendresse... seules puissances véritables de la femme.

— Mais vous être un maître!... Que de fois on m'a parlé de vous! Je suis doublement heureux, d'abord de rencontrer dans cette maison hospitalière un accueil aussi cordial, ensuite d'être l'hôte d'un des rois du chant!

— Et comme Martin Delval lui demandait s'il était artiste.

— Oui, dit-il je suis ce qu'on appelle un enfant de la ballade. Ma mère, qui mourut en me mettant au monde, était habileuse dans un théâtre du boulevard; j'avais dix ans quand je perdis mon père, qui, machiniste à la Porte-Saint-Martin, tomba du ciel un soir et se tua net.

— Et elle paraissait ravie, ses yeux brillaient, ses lèvres riaient, elle aspirait avec délices l'air frais, la brise salée; le léger roulis semblait la remplir d'aise.



La Ligne la plus courte Et le meilleur service vice à St-Louis, Louisville Et Chicago

Aviz. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1898. Conformément à la Constitution de l'Etat de la Louisiane, avis est donné que c'est l'Etat de la Louisiane qui a le droit de demander à l'Assemblée générale de l'Etat l'autorisation d'acheter des terres dans le but d'acquiescer à l'édiction de la loi de la Commission des Terres du District d'Orléans et de subvenir aux besoins de ladite Commission.